

Susan Snodgrass, Dans la matrice : le design radical de Ken Isaacs

Vincent Romagny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68443>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vincent Romagny, « Susan Snodgrass, Dans la matrice : le design radical de Ken Isaacs », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68443>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2021.

EN

Susan Snodgrass, Dans la matrice : le design radical de Ken Isaacs

Vincent Romagny

- 1 L'ouvrage de Susan Snodgrass présente de façon synthétique l'œuvre du designer Ken Isaacs auquel nulle publication ne semblait jusqu'ici consacrée, hormis l'édition américaine dont il est la traduction. Isaacs conceptualisa l'idée de *Living structures* lors de ses études d'architecture et de design à la fin des années 1940 et en proposa une première réalisation à l'occasion de son diplôme en 1954. Il en commercialisa plusieurs versions dérivées dans les années 1960, en diffusa les principes dans des publications autoéditées dans les années 1970, puis en exploita le potentiel pédagogique jusqu'à sa retraite d'enseignant en 2000. Inspirée par le projet moderniste, la *Living Structure*, ou *matrice*, comprise comme *environnement total*, consiste en une unité d'habitation que ses habitants sont susceptibles de construire en peu de temps, à partir d'une armature formant un cube, séparé en plusieurs espaces modulables et adaptables en fonction des besoins. La *Living Structure* peut soit être installée dans un bâtiment existant déjà, soit consister elle-même en un bâtiment autonome (*Microhouse*, *Microhuts*) ou en un mobilier plurifonctionnel (*Superchair*, 1967-1968). Leur concepteur les envisage moins comme des constructions stables, déterminant de façon contraignante les usages auxquels elles donnent lieu que comme des environnements dont les configurations et usages sont fonction des besoins de ses utilisateurs. La richesse de leurs usages possibles explique leur vocation pédagogique, que Ken Isaacs expérimenta alors qu'il en faisait le support de montages de photographies (*pholages*) incitant le spectateur à déduire expérimentalement le sens de leurs rapprochements. Ainsi expliquait-il en 1962 : « je voulais un environnement uniquement créé à partir d'information » (p. 52). Les *Living Structures* allaient donc transmettre des informations et inviter leurs visiteurs à en produire, notamment grâce aux *Alphachambers*, unités accueillant projections et diffusions sonores dont la synthèse toujours renouvelée est produite par le récepteur. Préfigurant le nomadisme urbain et le souci du partage des savoirs et des expériences, Isaacs est le pendant humaniste de l'utopie techniciste de Buckminster Fuller et du design réducteur de Victor Papanek.